"Si tu ne vas pas dans les bois, jamais rien n'arrivera, jamais ta vie ne commencera"

par Véronique Depiesse

C'est avec une invitation à faire un tour du côté du Petit Chaperon Rouge faite à plusieurs artistes de la galerie qu' Archétype inaugure l'année 2004. Cette proposition, originellement impulsée par les dessins inspirés de récits légendaires d'Isabel Baraona, s'est concrétisée en une exposition dont la sélection rassemble les démarches de six artistes fort différents pour un résultat empli d'humour, d'ironie, d'inquiétude et parfois de mystère.

C'est donc l'un des contes les plus populaires du monde occidental[1] que Lucile Bertrand, Isabel Baraona, Marie-France et Patricia Martin, Harald Thys et Jos De Gruyter abordent ici ; une de ces histoires comme ça[2], racontées par tout le monde pour tout le monde, qui sont des œuvres d'art à part entière, nutritives et curatives, et dont les personnages séculaires donnent chair aux facettes "du parlement de nos instincts", accompagnant les débats houleux et contradictoires de l'individu en devenir. Des contes tel que celui du Petit Chaperon Rouge éclairent les recoins obscurs et les chemins de la forêt profonde où éclosent nos sentiments de même qu'encouragent les explorations du monde extérieur et de l'inconnu. Comme le suggère le personnage du loup dans l'une des versions du Petit Chaperon Rouge, il y a plusieurs chemins pour traverser la forêt et autant de lectures d'un conte qu'il y a de conteurs.

Lucile Bertrand, après avoir effectué des recherches sur les différentes versions du conte, s'en approprie certains éléments qu'elle manipule et détourne pour produire une série de livres-objets et de charmants "travaux d'aiguilles", comme autant d'interrogations sur le principe de narration. Des figures y apparaissent et se perdent à la croisée des chemins. De délicats dessins au crayon léger, noir, rouge et vert, livrent des mises en scène où, de croquis d'installations en story board, les personnages, loup, grand-mère et petit chaperon rouge, s'interpellent du regard, s'épient pour suggérer leurs points de vue respectifs sur l'histoire, avec une certaine ironie inquiétante.

Les dessins d'Isabel Baraona, quant à eux, campent des personnages issus de mythes et légendes qui habitent la forêt immémoriale des inlassables intrigues humaines. Ses dessins, gouaches et photos, parfois avivées à coups d'aplats de couleur, sont emplis d'évocations stylistiques désuètes et de chaperons rouges contemporains, développant, entre art naïf et pop art, un univers où s'hybident différentes traditions de l'illustration des contes populaires.

C'est d'abord au cœur d'une image extraite de leur film "C'est comme être", 2003, présenté chez Danielle Arnaud (Londres) que se révèlent les affinités des enjeux artistiques de Patricia et Marie-France Martin avec la thématique du Petit Chaperon Rouge. Le travail de peinture murale "C'était tout rouge, et même pire" décline le conte dans une version dramatique aux issues putrides, celle de la sale affaire Dutroux, envisagée ici comme un écho contemporain à l'histoire du Petit Chaperon Rouge. Un aspect funeste et prédicateur prend ici les devants, la violence des maturations décrites par le conte se révèle souillure indélébile, comme une longue décomposition des cadavres dans l'humus de la forêt cartographiée sur les murs de la galerie, en peinture-mots aux allures de camouflage et de tests de Rorschach. Ces "fresques" renvoient aux notions chères aux sœurs Martin : dualité, répétition, mimétisme, métamorphose,... vulnérabilité et narration.

Mais ces notions de rapport à l'autre et des liens entre nature et culture se retrouvent également dans la démarche conjointe des artistes vidéastes Harald Thys et Jos De Gruyter qui offrent ici une collaboration en forme de pirouette pleine de verve et d'intelligence. Les deux artistes proposent à l'occasion de cette rencontre avec la nature humaine, de rendre compte d'une expérience de 48 heures d'enfermement "zoologique" dans la vitrine des Etablissements d'en Face Projects sous forme de vidéo et de traces muséographiées de l'expérience intégrées à l'exposition. Le processus de captation de "la bête en nous", anonyme, sans passé, sans attachement, figure de l'idotie de l'homme au sens le plus profond et dont l'histoire du Chaperon Rouge nous donne l'illustration, participe tant d'un théâtre d'expression, reposant avant tout sur un langage corporel réduit en compositions et formules que de l'élaboration de compositions picturales et de tableaux satiriques.

EXPOSITION
Jusqu'au 13.03.04, Archétype Galerie, Kanal 20, Bd Barthélémy 20, 1000 Bruxelles, T. +32 (0)2 514 21 01, me-sa. de 14h00 à 18h00 et sur rdv. Suite de l'exposition chez Stijl, 74, rue A. Dansaert, 1000 Bruxelles

ISABEL BARAONA, *sans titre*, aquarelle et encre sur papier, 24 x 32 cm, 2000 - 2001

1. Les contes de Perrault ou de Grimm
2. R. Kipling